

qui se trouvent en contact avec le courant. Chez une patiente traitée à plusieurs reprises par un courant de plus de 100 milliampères et qu'immourut de péritonite, Apostoli lui-même n'a pu trouver sur la muqueuse du corps aucune trace de l'intervention. L'orifice interne était le seul point où le courant avait agi."

M. Danion exprime encore d'autres objections sur lesquelles nous reviendrons.

Tous les électriciens s'enorgueillissent du nom de Keith qui, d'ardent laparotomiste, est devenu un des leurs, et si ce fait revient si souvent sous leur plume c'est qu'il est pour ainsi dire unique. En revanche nous en pourrions citer cinquante qui, après avoir donné à cette méthode un essai sérieux et désintéressé, l'ont entièrement abandonnée, considérant les résultats obtenus par une intervention énergique et rapide infiniment supérieurs à ceux obtenus à la faveur d'un traitement d'une lenteur excessive pour ainsi dire dans tous les cas, incompatible souvent avec l'acuité des lésions et des douleurs, d'une fréquente inefficacité et d'une application qui est loin d'être exempte de tout danger, comme quelques-uns ont voulu le faire croire. De mémoire je nomme Doléris, Taylor, Doran, Homans, Richelot, etc., etc.

Il en est même qui n'ont jamais cru de l'intérêt de la malade de tenter des expériences sur le procédé Apostoli, et Pozzi, Bantock, Péan, Martin (de Berlin), Léopold sont de ceux-là qui n'ont pas jugé l'électricité digne d'aucune considération. La majorité des gynécologues en renom ont douté de la méthode et, pour ne pas s'exposer à des déboires, sont restés fidèles à leur bistouri.

Quoiqu'il en soit, dans cette courte communication notre intention n'est pas de déprécier la méthode Apostoli, dont nous sommes partisan dans une certaine mesure que nous établirons plus loin. Mais nous nous croyons, sinon le droit, du moins le devoir de mettre le public médical en garde contre les abus du traitement électrique, abus d'autant plus faciles à commettre que l'électricité, vu la simplicité de son manuel, est entre toutes les mains et que chacun se croit les connaissances suffisantes pour utiliser son action, qu'elle soit hémostatique ou électrolytique.

Nous voulons surtout mettre en relief certains côtés faibles de la méthode Apostoli, restreindre un peu la sphère de ses applications, souligner les cas où elle est plus fréquemment indiquée et aussi nous élever contre les mé-